



184529 - Réfutation de l'altération par les chiites d'un hadith authentique dans le dessin de dénigrer la mère des croyants, Aïcha

question

Je mène un effort pour soutenir la doctrine sunnite après avoir suivi celle des Chiites. Puisse Allah vous bénir et vous récompenser par le bien pour ce que vous faites. J'ai vécu des jours difficiles dans le chiisme. Ensuite, j'ai employé mon intelligence dans l'espoir qu'Allah me conduira vers le droit chemin, me montrera la vérité et m'aidera à m'y conformer.

J'ai quelques questions:

-Le Prophète (Bénédition et salut soient sur lui) a-t-il dit (ceci):« Des apostas ou mécréants sortiront de ma chambre que voici en faisant un geste pour désigner celle d'Aïcha (P.A.a)?

la réponse favorite

Louange à Allah.

Louanges à Allah

Peut-être figure parmi les problématiques les plus abordées qui impactent les esprits des musulmans, la ressuscitation et la réactualisation de controverses historiques comme s'il s'agissait d'évènements contemporains qui se déroulent encore devant nous, dans le but de manipuler les croyances et les pensées. Pourtant, ces évènements finirent et furent suivis de grands évènements de notre époque non moins graves et décisifs. On cherche à se distraire du présent et de ses douloureuses réalités pour mener une vie déconnectée et cultiver une croyance déformée tirée d'une histoire truquée et truffée d'illusions.

Voilà comment pourrions nous résumer l'observation (préliminaire) que nous jugeons nécessaire de vous faire. Prenez soin à faire de sorte que l'histoire, fût-elle réelle, ne vous détourne pas des objectifs du droit islam apporté par le Prophète (Bénédition et salut soient sur lui).

L'islam est un système possédant des objectifs fondés sur de très grands piliers. Ceux-ci tournent



autour de l'attestation de l'unicité absolue du Créateur, le Majestueux, le Très-haut en Lui vouant un culte axé sur l'adhésion aux six grandes parties constitutives de la foi mais aussi autour des objectifs moraux et des valeurs pour lesquels le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) fut envoyé pour les parachever au profit de l'humanité tout entière. Voilà l'axe autour duquel tournent les versets du saint Coran et les hadiths du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui). C'est pour cela que ce dernier fut envoyé.

Djaafar ibn Abi Talib (P.A.a) le résuma parfaitement dans son discours prononcé devant le Négus quand il dit: «Ô Roi, nous baignions dans l'ignorance, adorions des idoles, mangions des cadavres, nous livrions à des turpitudes, rompions nos liens de parenté, gérons mal nos relations de voisinage, et opprimions les faibles parmi nous... telle était notre situation au moment où Allah nous envoya un Messager issu de nous-mêmes puisque nous connaissons sa généalogie, sa véracité, son honnêteté et sa chasteté.

Il nous a invité à attester l'unicité absolue d'Allah, à Lui vouer le culte, à abandonner le culte des divinités, représentées par des pierres et des idoles que nos ancêtres comme nous-mêmes adorions. Et il nous a donné l'ordre de tenir un langage de vérité, de restituer les dépôts, d'entretenir nos liens de parenté, de bien traiter nos voisins et de cesser les actes interdits. Et il nous a interdit les turpitudes, les vains propos, l'aliénation des biens des orphelins et la diffamation des femmes chastes. Et il nous a donné l'ordre d'adorer Allah sans rien Lui associer, d'observer la prière, d'acquitter la zakat et de pratiquer le jeûne.» Puis il poursuivit en énumérant des recommandations de l'islam (jusqu'au mont où il dit:) **Nous avons cru en lui et adopté ce qu'il nous a apporté. Dès lors, nous nous sommes mis à adorer Allah seul sans rien Lui associer et nous avons pris pour interdit ce qu'il a déclaré comme tel, et comme licite ce qu'il juge comme tel.** (Rapporté par Ahmad dans al-Mousnad (3/266) grâce à une bonne chaîne de rapporteurs.

N'est il pas honteux de raviver des événements sources de tiraillements et de divisions qui se poursuivent encore de nos jours? Allah le Puissant et Majestueux nous a épargné l'épreuve qui marqua les jours en question et nous a mis à l'abri de ces grands troubles qui opposa les nobles compagnons (P.A.a).



S'il est vrai que les Sunnites croient que le camps d'Ali(P.A.a) avait raison, il est tout aussi vrai qu'ils n'ont pas opté pour se réfugier dans le fossé du dénigrement ni dans les tranchées des attaques contre l'honneur ou les croyances religieuses (de ceux qui pensent autrement). Ils se contentent de défendre le droit à l'amour bien exprimé. Ils implorent le pardon d'Allah au profit des fautifs parmi les nobles compagnons. Ils nourrissent de bonnes opinions à l'égard de tous car , à sa mort, le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) était satisfait d'eux tous . Bien plus, Allah le Puissant et Majestueux a dit: **Les tout premiers (croyants) parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allah les agréé, et ils L'agrément. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès!** (Coran,9:100).

Comme vous le voyez, il se passe aujourd'hui de grands événements dont nous ne maîtrisons pas les détails, en dépit de la disponibilité des moyens de communication modernes et de méthodes de documentation avancées et du nombre important de chercheurs spécialisés et des études approfondies sur les événements en question. Malgré tout cela, nous ne parvenons pas à cerner certaines réalités et certaines circonstances. Que dire alors quand il s'agit d'étudier l'histoire ancienne relatives aux événements conflictuels et aux causes détaillées de ce qui opposa les nobles compagnons (P.A.a) à un moment où l'écriture et la rédaction restaient rares et la déformation et l'altération entreprises par les rapporteurs et les auteurs, fréquentes; un moment marqué par l'imbrication des événements...? Est-il sage et raisonnable de faire des événements de cette époque (lointaine) une préoccupation du matin au soir et un sujet permanent exploité pour classer les gens et les atteindre dans leur honneur, voire inciter les uns à verser le sang des autres?

Deuxièmement, en dépit de tout ce qui précède, nous disons en guise de réponse concernant les événements cités dans la présente question avec insistance qu'il n'a pas été reçu du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) qu'il ait dit :**L'apostasie ou la mécréance sortira de ma chambre que voici** en désignant d'un geste de la main la chambre d'Aïcha (P.A.a) En plus, aucun traditionniste n'a rapporté le soit disant hadith. On ne lui connaît aucune chaîne, ce qui suffit pour en indiquer la fausseté.



Ce qui s'est passé, c'est que certaines personnes complètement dominées par la haine et le dépit envers la mère des croyants, Aïcha (P.A.a), se sont employées à déformer le sens de certaines versions des hadiths en leur donnant une interprétation mal fondée. Cette entreprise mensongère est déclenchée par une série de livres chiïtes comme Bihaar al-anwaar par al-Madjlissi (31/639 selon la numérotation de la chamila) et Dhamin al-Madani dans son livre Waq'atoul djamal, (p.46) et Abdoul Hossein dans son livre intitulé al-Mouradjaat (p.424) et at-Tidjani as-Samawi dans son livre intitulé fas'alou ahl adh-dhikr (p.105-106) et son livre intitulé : thomma ihtadaytoun et d'autres .

L'explication en est que les ouvrages traitant de la Sunna sont remplis de versions du hadith d'Ibn Omar (P.A.a) selon lequel le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) aurait dit:

-Seigneur! Bénis notre Syrie et notre Yémen.

-Et notre Nadjd?

-Seigneur! Bénis notre Syrie et notre Yémen.

-Et notre Nadjd?

-C'est de ce côté qu'apparaîtront des secousses et troubles. C'est de là que la corne de Satan émergera. (Rapporté par al-Bokhari (1037) et par Mouslim (2905) la présente version étant celle d'al-Bokhari.

D'autres versions authentiques et claires indiquent qu'on entend désigner la direction du levant, donc le Nadjd ou l'Iraq, l'un et l'autre se situant au levant par rapport à Médine, la lumineuse.

Abdoullah ibn Omar (P.A.a) dit: J'ai vu le Messager d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) faire un geste pour désigner le levant en disant : c'est bien par là que les troubles apparaîtront. C'est bien par là que Satan montrera sa corne. (Rapporté par al-Bokhari, 3272 et par Mouslim, 2905).

Ulémas et commentateurs des hadiths se sont largement étendus sur l'explication du sens du hadith et comment le Nadjd ou l'Iraq doivent abriter de grands conflits. Les uns expliquent qu'on



entend souligner l'apparition de Moussaylima, le menteur, à Bahreïn. D'autres expliquent que c'est une allusion aux conflits et grands événements survenus en Iraq et au cours desquels Hossein ibn Ali et d'autres nobles compagnons furent tués. Voir la réponse donnée à la question n° [99569](#) dans notre site.

Si le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) s'était tenu debout sur la chaire face à ses nobles compagnons et fit un geste en direction du levant, il avait la chambre d'Aïcha (P.A.a) à sa gauche et la même chambre pouvait aussi se trouver du côté du levant (par rapport à la position du Prophète). Des haineux acharnés profitèrent de cette circonstance et altérèrent toutes les versions claires précédentes du hadith pour soutenir que ce fut la personne d'Aïcha (P.A.a) qu'il entendait désigner puisque c'est elle qui fut à l'origine des troubles et des maux qui frappèrent les gens. Satan leur embellit cette aberrance par le truchement d'une version dont ils ne comprirent pas le sens.

Bien répandu, le hadith fut reçu de Nafi qui le tenait d'Abdoullah ibn Omar (P.A.a). Un groupe des compagnons de Nafi le reçut de lui. Il s'agit de: Abdourrahlan ibn Ataa, Abdoullah ibn Awn, Oubaydallah ibn Omar et Layth ibn Saad. Tous ceux-là rapportèrent le hadith en le situant dans un contexte parfaitement clair qui laisse comprendre qu'il s'agissait de désigner la direction du levant d'où la corne de Satan allait émerger. Pour découvrir les voies de transmission des différentes versions, voir al-Mousnad al-djaami (10/789).

Une autre version, que seul Djouwayria reçut de Nafi, est conçue en ces termes: **Le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) se leva, prononça son sermon et désigna d'un geste de la main la demeure d'Aïcha en disant trois fois: voilà d'où apparaîtront les troubles, voilà d'où émergera la corne de Satan.** (Rapporté par al-Bokhari, 3104).

Quand un chercheur examine les choses objectivement, il comprend que le geste en question désignait le levant. Mais, étant donné que la résidence d'Aïcha (P.A.a) se trouvait dans la même direction, le rapporteur du hadith s'exprima comme il le fit en disant: **il fit un geste de la main vers la direction de la demeure d'Aïcha** Il entendait dire: dans la direction du levant mais il ne visait pas particulièrement la personne de la mère des croyants, Aïcha (P.A.a). L'usage de la particule nahw



au lieu de la préposition ilaa (vers la direction au lieu de à la direction)...le corrobore.

Une version reçue par Nafi d'Oubaydallh ibn Omar indique:« que le Messager d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) se tint debout près de la porte de Hafsa, (ou d'Aïcha selon une version) et désigna de la main la direction du levant comme cela est mentionné dans le Sahih de Mouslim (2905). Ce qui montre clairement qu'il s'agissait de désigner une direction et non les chambres (de la maison du Prophète).

Est-il concevable que le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) demandât à Allah de bénir la Syrie et le Yémen et que les nobles compagnons (P.A.a) le suppliassent d'y ajouter le Nadjd et qu'il leur répondît que la résidence d'Aïcha serait la source d'un conflit et que Satan y cacherait sa corne?! Quel est le débile esprit qui serait prêt à accepter une telle explication? Quel lien y aurait-il entre le début et la fin du hadith selon cette étrange manipulation?

En dehors de Nafi, le hadith fut rapporté par un groupe des disciples d'Abdoullah ibn Omar (P.A.a), notamment Abdoullah ibn Dinar, Salim ibn Abdoullah ibn Omar, Bishr ibn Harb et d'autres. Ils employèrent l'expression **Il fit un geste vers la direction du levant** (Rapporté par al-Bokhari,3279,3511 et par Mouslim,7400 et par Ahmad dans son Mousnad et par d'autres. Voir al-Mousnad al-Djaami (10/833-834) as-silsilah as-sahiha n° 2494.

Pourquoi celui qui eut cette mauvaise compréhension du hadith ne demanda-t-il pas comment aucun des nobles compagnons ne put avoir une telle compréhension du hadith, bien que le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) s'adressât à eux tous du haut de sa noble chaire!

A supposer qu'Aïcha (P.A.a) fût visé par le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) dans ce hadith, comment put-il la garder sous sa tutelle et la laisser vivre dans sa chambre jusqu'à sa mort alors qu'il le savait source de troubles et cache de la corne de Satan- à Allah ne plaise?!

Le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) n'était-il plus celui qui nourrissait la plus grande compassion envers sa communauté, celui qui veillait le plus ardemment à la mettre à l'abri des maux et troubles? Comment pouvait-il se taire sur ce que son épouse, la mère des croyants (P.A.a), allait faire?



En outre, comment les nobles compagnons, y compris Ali ibn Abi Talib (P.A.a) et d'autres membres de la famille du Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui), purent-ils se taire au lieu de discuter avec le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) à propos d'Aïcha et de solliciter son autorisation pour éviter aux musulmans les conflits qui seraient tramés à partir de sa chambre!

Est-ce qu'un historien quelconque ou un traditionniste parmi ceux ayant assisté au sermon en question comprit-il que ce fut la personne d'Aïcha (P.A.a) qui était visée?

Quel est le musulman raisonnable qui accepterait que la meilleure créature, le Seigneur de l'Humanité, Muhammad (Bénédictio et salut soient sur lui), ferait de la chambre de son épouse préférée, où il passait le clair de son temps, la cache de la corne de Satan, au lieu d'en faire un phare qui éclairerait l'humanité jusqu'au jour de la Résurrection, comme c'est le cas en réalité? Peut-on dénigrer notre noble prophète, Muhammad (Bénédictio et salut soient sur lui) d'une manière pire qu'en se livrant à des manœuvres visant à mettre en cause son honorabilité et celle de son épouse?

Étant donné que la Révélation parvenait au Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) alors qu'il se trouvait dans la chambre d'Aïcha (P.A.a) et était même enveloppé avec elle dans la même couverture, comment concevoir que cette même chambre pût devenir un repaire de Satan selon cette falsification de l'histoire?!

Le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) ne fut-il pas enterré dans cette chambre où son noble et pur corps restera jusqu'au jour de la Résurrection? Sachant que les prophètes restent vivants dans leurs tombes, comment le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) aurait-il qualifié sa demeure éternelle de source de troubles et lieu d'émergence de la corne de Satan?!

Comment pouvait-il informer Ammar ibn Yassir (P.A.a), l'un des plus éminents adversaires d'Ali (P.A.a) qui le combattirent, qu'Aïcha serait son épouse au paradis selon ce hadith cité par al-Bokhari (3772) d'après al-Hakam qui a dit: « J'ai entendu Aba Wail dire: quand Ali dépêcha Ammar et Hassan à Koufa pour mobiliser ses habitants, Ammar leur adressa ce discours: **Je sais certainement qu'elle (Aïcha) est son épouse ici-bas et dans l'au-delà. Mais Allah vous inflige une**



épreuve qui consiste à choisir soit elle (Aïcha) soit lui (Ali). Si la chambre de la mère des croyants fut une source de conflits (selon Ammar) pourquoi informa-t-il les gens qu'elle serait l'épouse du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) au paradis?

En vérité, ceux qui reçurent ce hadith d'Abdoullah ibn Omar (P.A.a) en eurent une juste compréhension et en déduisirent que c'était l'Iraq qui était désigné. C'est dans ce sens que Mouslim a rapporté dans son Sahih (2905) que Salim ibn Abdoullah ibn Omar disait: « Ô peuple d'Iraq! Que vous êtes enclins à poser des questions sur des futilités alors que vous commettez des monstruosité! J'ai entendu mon père, Abdoullah ibn Omar (P.A.a) dire qu'il avait entendu le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dire: **Les troubles viendront de là en désignant le levant de la main, là où émergera la corne de Satan** Et vous voilà qui vous entretenez!

Où donc les falsificateurs allèrent-ils pêcher cet étrange sens qu'ils donnèrent à ce hadith, sens qu'aucun des membres de la famille du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) ni aucun de ceux qui se battirent aux côtés d'Ali ibn Abi Talib contre Aïcha, Talha et Zoubayr (P.A.a) ne soutint.

Cheikh al-Albani (Puisse Allah lui accorder sa miséricorde) dit: «Les voies de transmission du hadith concordent pour signifier que la direction désignée par le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) était le levant, donc précisément l'Iraq. C'est ce qui se dégage de certaines versions claires.

Ce hadith est un des signes révélateurs de la prophétie de Muhammad (Bénédiction et salut soient sur lui). En effet, les premiers conflits apparurent du côté du levant et provoquèrent des dissensions au sein des musulmans. Il en fut de même des innovations telles celles des chiites et des kharidjites et d'autres.

al-Bokhari (7/77) et Ahmad (2/85,153) ont rapporté d'après Ibn Abi Nouaym: **Je me trouvais auprès d'Ibn Omar quand un homme venu d'Iraq l'interrogea à propos d'un pèlerin qui tue une mouche...! Ibn Omar lui répondit: ô Iraquiens! Vous m'interrogez sur le cas d'un pèlerin qui tue une mouche alors que vous avez tué le fils de la fille du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui), petit fils qu'il considérait (avec son frère Hassan) comme ses fleurs odoriférantes d'ici-bas?!**



Fait partie des troubles prédits la mise en cause par les chiites des grands compagnons (P.A.a) comme la véridique Dame Aïcha fille du Véridique, déclarée innocente depuis le ciel.

Dans son livre al-mouradjaat, p.237, l'extrémisme chiite Abdoul Hosseina consacré plusieurs chapitres à sa mise en cause, démenti ses hadiths et s'est attaqué à elle avec audace et indécence. Il s'appuie en cela à des hadiths faibles, voire apocryphes. Nous en avons expliqué une partie dans adh-dhaifa (4963-4970). En plus, il a déformé des hadiths authentiques et les a excessivement surchargés. Un exemple en est donné dans ce hadith qu'il a manipulé en prétendant qu'il vise la Dame Aïcha (P.A.a) qui serait l'incarnation des troubles prédits dans le hadith: **Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches! Ce qu'ils disent n'est que mensonge.** (Coran,18:5). Il s'appuie sur deux des deux versions susmentionnées. La première est celle citée par al-Bokhari: **Il désigne d'un geste la direction de la résidence d'Aïcha.** L'autre est citée par Mouslim: «Le Messager d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) sortit de la chambre d'Aïcha et dit: **C'est là que réside la mécréance.** Le malin insinue aux nobles lecteurs que le geste fait pour désigner la direction de la résidence d'Aïcha visait à désigner la personne de cette dernière et qu'on entendait par là indiquer qu'elle pré incarnait les troubles prédits.

La réponse est que c'est comme le comportement des Juifs habitués à détourner les mots de leurs sens. Ce qu'il dit dans la première version « Il fit un geste vers la résidence d'Aïcha) est interprétée par le chiite comme si le texte disait: **Il désigna du geste la résidence d'Aïcha!** Le fait pour lui d'utiliser le terme nahw à la place de ilaa indique clairement qu'il veut faire passer son faux contenu. Ce qui le confirme c'est que la plupart des versions indiquent qu'il fit un geste pour désigner le levant ou, pour certains, l'Iraq. Ce que confirme la réalité historique.

Quant à la version d'Ikrima, elle est rare comme nous l'avons déjà dit. A supposer qu'elle soit authentique, elle est trop diffuse pour être fiable. Les chiites l'ont outrancièrement exploitée comme cela ressort de la comparaison de l'ensemble des hadiths.

Le sens du hadith est que le Messager d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) sortit de la chambre d'Aïcha (P.A.a), fit sa prière du matin puis il prononça un sermon tout près de la chaire (à la porte de la chambre d'Aïcha selon une version). Puis il s'orienta vers le levant, fit un geste de la



main vers cette direction (vers la chambre d'Aïcha selon la version d'al-Bokhari) une autre version d'Ahmad (il fit un geste de sa main pour désigner la direction d' l'Iraq).

Quand on examine cet ensemble (de textes) impartialement , donc sa passion, on devient sûr du caractère vain de la tentative de ce chiite visant à mettre en cause l'honorabilité d'Aïcha. Puisse Allah lui (au chiite) réserver le traitement qu'il mérite.» Extrait de as-silsila as-sahiha (n° 2494) (5/655).

Cheikh Abdoul Qadir Soufi dit de cette déformation qu'elle véhicule une fausse argumentation: «Ce qui l'exclut c'est que le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) se tenait debout sur sa chaire située à l'ouest des chambres de ses épouses (P.A.a) et à l'ouest de la chambre de sa fille, Fatima (P.A.a). Toutes les chambresse trouvaient à la droite de la chaire , du côté est. Ceci ne peut faire l'objetde la moindre contestation.

Puisque les chiites rafidites ont interprété la direction de l'Est en la confondant avec la position de la chambre d'Aïcha(P.A.a) leurs adversaires dits nawassib (gens hostiles aux membres de la famille du Prophète) peuvent appliquer la même interprétation à la chambre de Fatima (P.A.a), ce qui serait stupide de la part des deux parties.» Extrait de son livre as-Saaïqa (p.151).

Le docteur Ibrahim ar-Rouhayli (Puisse Allah le protéger) a écrit :«Certaines versions évoquent une partie des tributs qui habitent dans la direction indiquée et décriventleurs états. Il en est ce hadith dans lequel Ibn Massoud dit: «Le Messenger d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui) pointa sa main vers le Yémen en disant: **C'est là que se trouve la foi (la croyance). La dureté des cœurs prend ses racines dans le pays des bœufs, terre de chameaux, d'où émergera la corne de Satan, terroir des Rabiaa et Modhar.** Cette version indique clairement ce que le Prophète (Bénédictio et salut soient sur lui) voulait dire quand il dit:**C'est de là que viendront les troubles** Il désignait les pays du levant car d'autres versions l'ont clairement confirmé et d'autres ont décrit les pays concernés et mentionné une partie des tributs visées. Tout cela montre la fausseté des allégations de ce rafidite selon lesquelles c'est la chambre d'Aïcha qui était désignée (par le Prophète comme la source des troubles à venir) C'est un faux avis, une opinion inacceptable que personne n'avait comprise. Seul ce rafidite jaloux l'a soutenue.» Extrait de al-intissar li as-sahb wal aal min iftiraat



as-samawi adh-dhaal (p.323).

Cheikh Chahata Muhammad Chaqer dit: «Le discours des chiïtes ne peut avoir que l'un des deux sens: soit ils disent que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) entendait par son geste désigner Aïcha elle-même, soit ils disent qu'il ne visait que sa chambre. Dans le premier cas, la fausseté de leur avis découle de la syntaxe du hadith car l'expression employée dans la désignation n'est utilisée que pour viser un endroit et non une personne. C'est comme ses propos **à partir d'où et les troubles partiront de là** en faisant allusion au futur théâtre des troubles. Dans le second cas selon lequel le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) aurait entendu désigner la résidence d'Aïcha, la situation n'aurait pu perdurer durant toute la vie du Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) qui continuait à résider dans la même chambre qu'il fréquentait chaque fois qu'arrivait le tour d'Aïcha (P.A.a).

Bien plus, il s'y rendait deux fois plus que chez ses autres épouses. Le tour d'Aïcha avait une durée de deux jours; son jour à elle et le jour que Sawdâ fille de Zam'â (P.A.a) lui cédait, consciente qu'elle fut de l'amour profond que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) vouait à Aïcha. Il est vrai, en plus, que quand le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) était confronté aux péripéties de la mort, il préféra être soigné dans la chambre d'Aïcha au lieu de celles de ses autres épouses. Il resta chez Aïcha jusqu'à son décès et y fut enterré en dépit des rafidites.

Il ne leur reste de dire autrement qu'il entendait désigner la situation de la chambre d'Aïcha (P.A.a) après le décès du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui). S'ils se prononçaient dans ce sens, ils ne feraient que s'attirer un cumul de malheurs car la chambre d'Aïcha (P.A.a) devint après le décès du Messager (Bénédiction et salut soient sur lui) l'emplacement de sa sainte tombe et n'était plus la chambre à Aïcha. Comment un homme raisonnable peut-il concevoir qu'Allah Très-haut puisse agréer que son Bien-aimé fût enterré dans un endroit qui serait le point de départ de troubles selon les allégations des rafidites!

C'est un surprenant signe d'Allah Très-haut que la chambre d'Aïcha (P.A.a) fût l'endroit où son serviteur et Bien-aimé, Muhammad passa son ultime maladie et fut enterré et fut rejoint plus tard par ses deux compagnons et collaborateurs, Abou Baker et Omar (P.A.a).



Si cette fausse allégation chiite pouvait avoir la moindre juste interprétation, nous aurions appris que l'un des adversaires de la mère des croyants, issu des compagnons ou de la génération suivante, l'aurait soulevée. Quant aux compagnons, il est exclu que l'un quelconque d'entre adoptât une telle croyance.

Du moment que nous ne connaissons personne (de cette génération) qui l'aurait adoptée, nous en déduisons qu'il s'agit d'une affabulation inventée par les chiites contre la mère des croyants (P.A.a) de la même trame que la fameuse fausse histoire jadis inventée (contre elle) par leurs ancêtres.»
Extrait de Oummouna Aicha (91-94).

Allah le sait mieux.